

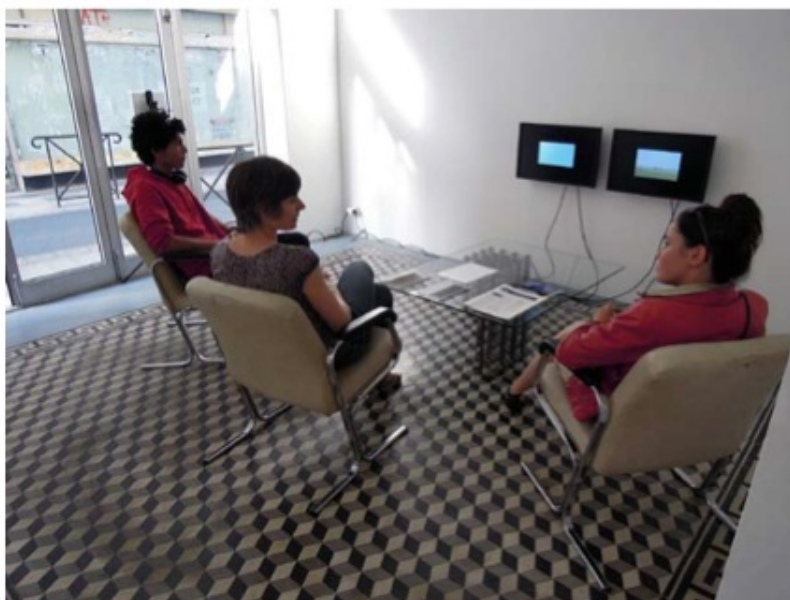
RÉSIDENCE DE CRÉATION EN MILIEU SCOLAIRE

DESCRIPTION

« Journal-OI, hiver austral 2012 » (titre provisoire)

Artiste invité :
Stéphane Pichard
<http://stepp.free.fr/>

In between, exposition personnelle, Analogues, Aries, 2011.



Période de réalisation : août-octobre 2012. En lien avec l'opération TRIBUNE VIDEO (cf. dossier joint) et le Séminaire régional de l'Histoire des Arts.

Etablissement : Lycée Bois-Joli Potier et le Lycée Ambroise Vollard ...

Objectifs :

Permettre à l'artiste de poursuivre ses recherches sur l'intégration du mode vidéo dans les appareils photographique et les téléphones. A la suite de l'installation « Carnet vidéo (2004/2010) » et des installations « Combiné vidéo, été 2010 » et « Combiné vidéo, hiver 2010/2011 », il souhaite proposer, sous la forme d'un carnet de note, depuis la captation jusqu'à la monstration, une réflexion sur le rapport image fixe / images mouvement, convaincu, comme l'affirmait Serge Daney, que le cinéma continue à être un instrument scientifique dans la lignée de Lumière.

Les Carnets Vidéo sont réalisés avec des appareils photographique qui intègrent la fonction vidéo. Ils sont l'enregistrement dynamique d'à propos, de curiosités et de récurrences. Ces notes silencieuses données chronologiquement, présentées «par pages», accompagnent son parcours et retracent ses observations.

Diffusion des vidéos réalisées par les élèves, lors des projections prévues dans le cadre de l'Université des arts (St Denis, en octobre).

Présentation :

L'artiste :

Stéphane Pichard est né en 1968 à Nanterre. Diplômé en 1993 de l'ENSBA de Paris, il continue ses études à l'University of British Columbia dans le programme Master of Fine Arts, à Vancouver Canada, puis poursuit ses recherches à Paris VIII et à l'INA. Stéphane Pichard vit et travaille à Paris, Bamako, Berlin et Séoul.

Son travail :

Vidéaste, Stéphane Pichard a choisi depuis quelques années la voie documentaire pour interroger les relations qui se nouent entre cinéma et art contemporain.

Proche de l'école flamande de l'essai documentaire ou des images critiques dont Johan Grimonprez et David Claerbout sont les principaux représentants, il développe une approche singulière consistant à faire dialoguer image en mouvement et image fixe. En effet, ses œuvres vidéo comme L'Esplanade ou L'Insomnie, situent les images dans un entre-deux temporel, entre mouvement et immobilité. Le plan séquence et la mise au point du cadre sont déterminés une fois pour toute et ne varient plus. En revanche, le son, les bruits, les effets de zoom très progressifs introduisent des indices temporels extrêmement ténus. Les films L'Escalier, Assèchement, Last Chance contribuent à définir en négatif un ensemble d'éléments propres à la définition d'un plan cinématographique, tels que le hors-champ, le plan séquence, le travelling.

La confrontation entre la vidéo, le cinéma et la photo s'effectue en soulignant des ambiguïtés de lecture, de perception, à la manière des derniers travaux filmiques de Marylène Négro notamment. Stéphane Pichard poursuit ses recherches sur l'image par le dessin également et dans l'élaboration de carnets qui témoignent de ses voyages. Ce sont des carnets de notes vidéo qui portent trace de notations en mouvement, enregistrant portraits de villes et natures mortes du quotidien. "

"La Mise en scène de la vie quotidienne, ce célèbre titre pourrait s'appliquer aux courtes séquences de Stéphane Pichard, à condition de préciser que ces mises en scène sont de cinéma et que c'est le regard porté sur elles qui donne une consistance à des gestes non remarquables. Ses films trouvent toujours, en effet, par un choix de cadre ou un mouvement d'appareil, le moyen de suggérer que les aléas et les incidents pourraient avoir été réglés, voire dirigés. On oscille constamment entre le plausible et l'incertain. Par la succession de ces mises en scène fondées sur la rencontre et l'occasion, Stéphane Pichard est arrivé à construire et à affirmer une forme sur la durée."

Texte de Patrick Javault, (extrait de, Semaine n°20.08 et n°167, 2008 et de "Notes video", éditions Analogues, 2011) (in <http://stepp.free.fr/>)

Le projet :

Note d'intention de l'artiste :

Partant de l'installation « Carnet vidéo (2004/2010) » et des installations « Combiné vidéo, été 2010 » et « Combiné vidéo, hiver 2010/2011 », je souhaite poursuivre mes recherches sur l'intégration du mode vidéo dans les appareils photographique et les téléphones. Sous la forme d'un carnet de note, depuis la captation jusqu'à la monstration, proposer une réflexion sur le rapport image fixe / images mouvement, convaincu, comme l'affirmait Serge Daney (Damned Daney), que le cinéma continue à être un instrument scientifique dans la ligné de Lumière.

Les Carnets Vidéo sont réalisés avec des appareils photographiques qui intègrent la fonction vidéo. Ils sont l'enregistrement dynamique d'à propos, de curiosités et de récurrences. Ces notes silencieuses données chronologiquement, présentées « par pages », accompagnent mes parcours et retracent mes observations.

« Je me déplace avec une caméra (en général de 8mm) chaque fois que je quitte la maison (ne serait-ce que pour aller à l'épicerie) et suis devenu ainsi un « touriste » chargé d'une caméra, dans mon environnement immédiat comme dans les lieux éloignés où je voyage -(beaucoup de caméra 8mm tiennent aisément dans la poche d'un manteau ou dans un sac, et ne sont en fin de compte pas plus un fardeau qu'une radio à piles)... Stan Brakhage « Défense de l'amateur ».

Les Carnets développent et retracent l'évolution du numérique depuis 2004, avec légèreté depuis les images mouvement de très faible résolution jusqu'aux qualités actuelles. Les formats changent, du 4/3 au 16/9, horizontalement et verticalement, collants aux nécessités.

Les carnets sont simultanément diffusés par deux (#1 et #2, #3 et #4, #5 et #6...) sur un écran plat de 24

pouces chacun, en boucle depuis un ordinateur. Les notes sont centrées sur fond noir et conservent leurs dimensions. Les vidéos sont précédées d'un carton indiquant le titre, le lieu et l'année, ainsi que le numéro du carnet. Chaque carnet est constitué d'une quantité variable de vidéos, souvent de quelques secondes.

Besoin en matériel :

- une JVC GYHM150 ou une Canon XF100.
- un bon trépied avec une tête fluide,
- un petit appareil photo compact du type Nikon P310 qui est très bien pour la captation vidéo (full HD) et entièrement débrayable pour la photo, autant dire un excellent outil pédagogique), un pour trois élèves.

les public(s) cibles(s) :

- publics scolaires
- grand public

Les personnes bénéficiaires :

- les élèves et l'équipe pédagogique du lycée Bois-Joly Potier
- grand public
- Les artistes
- Les professeurs d'arts plastiques et d'histoire de l'art

Partenaires impliqués dans le projet :

- DAC-OI,
- DAAC- rectorat
- CR
- CG